

LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE

Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ce temps d'épidémie

Le 02 avril 2021 – Vendredi Saint

LA MORT SUR LA CROIX



Salvador Dalí, Christ de saint Jean de la Croix, 1951,
Musée Kelvingrove, Glasgow.

LA LETTRE DU PASTEUR

Jésus dit être le fils de Dieu. Forfait abominable légitimant une mise à mort pour ses accusateurs, qui rajoutent ce commentaire révélateur :

« Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. » Jean 11, 50

Cette phrase extraite des évangiles lors du procès de Jésus, résume à elle seule toutes les justifications qui courent encore le monde lorsqu'il s'agit de sacrifier un être humain au nom de l'intérêt commun.

Elle est formulée, d'une manière ou d'une autre, sur les théâtres de guerres, quand est prononcée la peine de mort pour dissuader les crimes et, plus généralement, lorsqu'un bouc émissaire doit expier les errements où les angoisses d'un groupe, selon les travaux bien connus de l'anthropologue, historien et philosophe René Girard.

Le sort de Jésus, livré à la justice cruelle et expéditive de l'envahisseur romain est, pour ses juges, celui qu'il faut nécessairement punir et sacrifier pour qu'une certaine conception de la loi religieuse ne soit pas dévoyée.

Pour nous il est devenu la figure même du juste souffrant. Les raisons de sa condamnation nous paraissent aujourd'hui totalement dépassées et scandaleuses.

Reste ce message fondamental qui a traversé des générations de croyants et qui a trouvé son expression laïcisée dans la notion plus actuelle de « droits de l'homme » : la dignité et la vie de chaque être humain est inaliénable et infiniment précieuse.

Son atteinte ne saurait être justifiée par un quelconque recours à des « raisons d'ordre supérieur ».

C'est notre responsabilité de citoyens et de croyants d'en être les témoins.

Pasteur Christian Greiner

MÉDITATION BIBLIQUE DU 02 AVRIL 2021

Aujourd'hui, Daniel Leininger nous propose d'accompagner la méditation biblique avec les pièces d'orgue suivantes :

1. *Entrée* : J.S. Bach, Fantaisie en ut mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann.
2. *Cantique* : ALL 33-18 « Splendeur et gloire » Strophes 1 à 3, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann.
3. *Sortie* : J.S. Bach, Art de la Fugue – Contrapunctus I, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann.

Pour écouter les morceaux, il suffit de cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur les liens en bleu aux endroits où ils sont indiqués dans la méditation biblique.

• Jeu d'orgue – J.S. Bach, Fantaisie en ut mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [J.S. Bach, Fantaisie en ut mineur](#)

• Invocation

Au nom de Dieu, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

Notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait les cieux et la terre.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec ton esprit.

• Psaume 22

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? J'ai beau crier, le salut est loin de moi !

Mon Dieu, j'appelle tout le jour et tu ne réponds pas, même la nuit, je n'ai pas de repos.

C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.

Vers toi ils criaient, et ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

Moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple.

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami !
»

Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os.

Ces gens me voient, ils me regardent, ils partagent entre eux mes habits.

Mais toi, Seigneur, ne demeure pas au loin ; toi, ma force, viens vite à mon aide !

Traduction Œcuménique de la Bible

• Prière du jour

Seigneur notre Dieu, nous savons que tu nous aimes sans mesure.

Tu n'as pas refusé de livrer ton Fils à la mort sur la croix, mais tu l'as donné pour sauver le monde.

Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour et accorde-nous de suivre ton Fils Jésus Christ dans le mystère de sa Pâque, lui qui est béni pour les siècles des siècles.

Amen.

• Epître du jour : 2 Corinthiens 5 / 19-21

Car de toute façon, c'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation.

C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

Celui qui n'avait pas connu le péché, il l'a, pour nous, identifié au péché, afin que, par lui, nous devenions justice de Dieu.

Traduction Œcuménique de la Bible



Michel-Ange, détail de *La Création d'Adam*, Chapelle Sixtine, Vatican.

• Évangile selon Jean 19 / 16-30

C'est alors qu'il le leur livra pour être crucifié. Ils se saisirent donc de Jésus.

Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu-dit du Crâne, qu'en hébreu on nomme Golgotha.

C'est là qu'ils le crucifièrent ainsi que deux autres, un de chaque côté et, au milieu, Jésus.

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix : il portait cette inscription : « Jésus le Nazôréen, le roi des Juifs. »

Cet écriteau, beaucoup de Juifs le lurent, car l'endroit où Jésus avait été crucifié était proche de la ville, et le texte était écrit en hébreu, en latin et en grec.

Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas "le roi des Juifs", mais bien "cet individu a prétendu qu'il était le roi des Juifs". »

Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Lorsque les soldats eurent achevé de crucifier Jésus, ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique : elle était sans couture, tissée d'une seule pièce depuis le haut.

Les soldats se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons plutôt au sort à qui elle ira », en sorte que soit accomplie l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ma tunique, ils l'ont tirée au sort. Voilà donc ce que firent les soldats.

Près de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala.

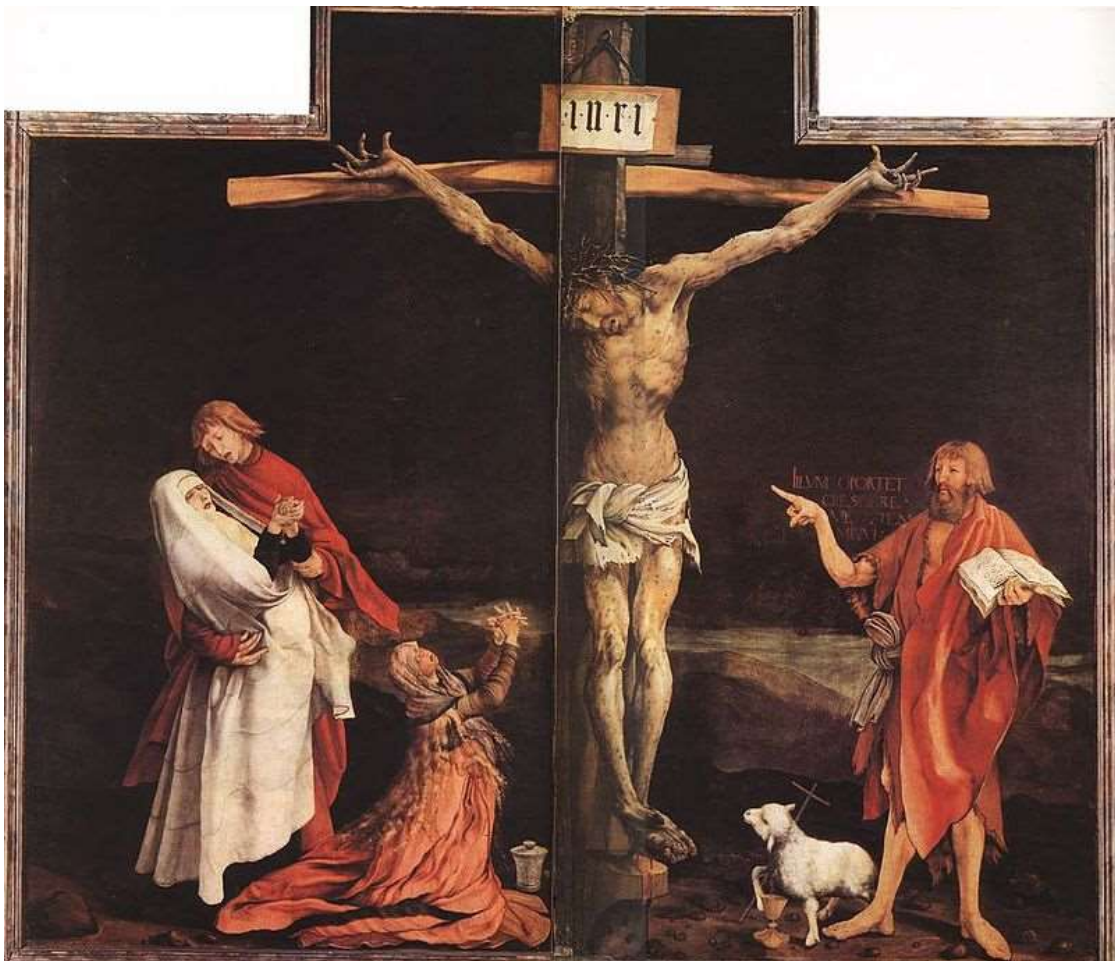
Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »

Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après quoi, sachant que dès lors tout était achevé, pour que l'Écriture soit accomplie jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif » ; il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche.

Dès qu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est achevé » et, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Traduction Œcuménique de la Bible



Matthias Grünewald, *La Crucifixion*, Retable d'Issenheim panneau central fermé, entre 1512 et 1516, Musée Unterlinden, Colmar.

- **Cantique : ALL 33-18 « Splendeur et gloire » Strophes 1 à 3, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).**

Lien : [ALL 33-18 "Splendeur et gloire"](#)

Splendeur et gloire

1) Splendeur et gloire sur la terre du Dieu très pur, du Dieu très Saint. Tu fus voilée à ce calvaire et tu es morte sous nos mains. O Jésus-Christ, buisson de feu où resplendit l'amour de Dieu !

2) Miroir de Dieu, divine image du Dieu caché, du Dieu vivant. Nous avons vu des mains sauvages blessé ton front, verser ton sang. O Jésus-Christ, O seul Seigneur dans ta faiblesse et ta grandeur.

3) Toi le visage et l'espérance de notre vraie humanité, tu as vécu de nos souffrances et nous vivons de ta clarté. O Jésus-Christ, fils de Marie, qu'à tes côtés, je vive et prie !

• **Prédication à partir de l'évangile selon Jean 19 / 16-30**

Comme toujours nous rappelons que les lignes qui suivent sont conçues pour être dites oralement.

Sœurs frères en Christ,

Le Vendredi Saint est au centre du symbole de la foi chrétienne que vous apercevez sur l'autel : la croix. C'est aussi ce que peut évoquer pour certains l'œuvre d'art, blanche et aérienne, suspendue devant vous sous la coupole de notre tour est. La croix fait, nous le savons également, partie de notre paysage quotidien, c'est une image presque banale.

Parfois nous ne remarquons même plus les croix sur les clochers de nos églises, celles de nos cimetières, et même celles que nous accrochons aux murs de nos maisons...

A d'autres moments, les croix que nous apercevons au hasard de nos pérégrinations peuvent nous renvoyer fortement à leur sens profond, à partir d'une image bien singulière, quand on y réfléchit, celui du supplice atroce d'un homme nommé Jésus. Un être humain dans lequel la foi chrétienne voit aussi le fils de Dieu.

Cette représentation interroge de temps à autre les adeptes d'autres religions que la nôtre. Pourquoi avoir choisi comme figure emblématique l'évocation de cette antique torture qu'a subi le sauveur dont nous nous réclamons ?

Pourquoi n'avoir pas passé cet épisode peu glorieux sous silence ? Car c'est un récit vraiment accablant que nous avons entendu dans le passage de l'Evangile selon Jean tout à l'heure. Pourquoi n'avoir pas mis davantage en avant, sous une forme ou sous une autre, une allusion explicite à sa résurrection, par exemple ?

Depuis des siècles, les réponses théologiques ne manquent pas. Par exemple une ancienne vision sacrificielle de la croix, dépassée selon beaucoup, voudrait que quelqu'un doit payer pour nos fautes afin que nous soyons rachetés de nos péchés.

Pour l'Evangéliste Jean, Jésus monte sur la croix pour qu'en le contemplant nous ayons la vie.

Mais aujourd'hui je voudrais m'attarder un peu sur une certaine interprétation de la croix, que le réformateur Martin Luther a élaborée en s'inspirant de l'épître aux Romains. Une interprétation intéressante car elle parle directement à nos existences.

Elle soulève une question très simple : Dieu est-il dans la souffrance que nous subissons ou celle que nous infligeons aux autres ?

Pour évoquer la question, en quelque sorte sous la forme d'une petite méditation visuelle, je vous invite maintenant à regarder la croix sur l'autel. Si vous êtes trop loin pour l'apercevoir distinctement, vous pouvez aussi porter votre attention sur la grande œuvre d'art suspendue, en papier, que j'évoquais tout à l'heure et qui peut aussi évoquer une croix.

Sur une croix, à travers le Christ, nous pouvons, avec les yeux de notre foi, voir tous les persécutés de la terre. Toutes les victimes de violence sous une forme ou sous une autre.

Comme Dieu est avec le supplicié innocent du Vendredi Saint nommé Jésus, il est aussi avec l'enfant victime de maltraitance. Il est avec tous ceux qui périssent sous la torture et sous les bombes chimiques.

Il est avec tous ceux que l'on maltraite ou anéanti d'une façon ou d'une autre. Surtout s'il s'agit de la mort d'un juste innocent.

Et cela pose à chacun de nous, parfois difficilement, une question éthique très précise. Nous rendons-nous toujours compte que le Seigneur est avec ceux qui doivent parfois subir nos méchancetés volontaires ou involontaires ?

Nous souvenons-nous qu'il est auprès des personnes auxquelles il nous est arrivé de faire du mal ? Car tout être humain n'est-il pas, comme le Christ, un enfant de Dieu ?

La question de Jésus souffrant et mourant nous renvoie ainsi directement à notre responsabilité envers nos prochains. Si nous causons un tort réel, surtout s'il est injustifié et disproportionné, à celle et ceux qui partagent avec nous un court voyage de quelques années sur cette terre, la parole du Christ, prononcée avant sa mort, dans l'Évangile selon Marc, s'adresse aussi à nous : « Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Oui, en ce Vendredi Saint, nous pouvons résolument contempler la croix de cette façon et interroger notre sens de la responsabilité.

Ou alors...allons-nous la regarder, cette croix, devant nous ou au-dessus de nous, de manière inverse ?

Un jour, un homme, au comble de la douleur du corps et de l'âme, disait qu'en passant à côté d'un calvaire en pierre il avait l'impression que c'est lui qui était accroché sur la croix en pierre qui supportait la représentation du Christ souffrant.

Et si Jésus en croix, c'était aussi un peu nous, parfois...Nous au comble de l'épreuve quand la maladie nous suspend entre la vie et la mort.

Nous, embourbés dans des difficultés de toutes sortes qui nous rongent littéralement de l'intérieur. Nous, quand nous sommes incompris à l'extrême ?

Nous dans un gouffre de perplexité quand nous nous demandons ce que nous avons fait pour mériter tant de tourments. Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu, me demandait un jour une femme qui venait de perdre son mari de la manière la plus cruelles qui soit ?

Il y a toutes les afflictions manifestes dont nous sommes la proie, que nous pouvons montrer et qui éclatent au grand jour. Mais il peut aussi y en avoir d'autres, que nous n'extériorisons jamais, qui paraissent inexistantes tant elles sont impalpables et invisibles.

Comme celles de cet homme qui mit fin à ses jours à la très grande surprise de son entourage, tant il n'avait rien laissé transparaître de ce qui pouvait le tourmenter.

Les blessures visibles et invisibles qui se manifestent soudainement de manière aiguë ou celles que nous avons accumulées silencieusement pendant des années parfois, Dieu les porte aussi avec nous. Même si nous croyons qu'il s'est éloigné de nous, à l'extrême, même si certains auraient envie de s'écrier avec le Christ : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Le Seigneur demeure présent, caché, peut-être, mais bien là, au sein de nos détresses les plus extrêmes et jusque dans les replis angoissants de la mort quand elle veut nous engloutir.

Il y a là un mystère profond, insondable...au bout du bout de la mort, de la décomposition de nos vies, de nos corps, il y a soudain tout un monde, un univers de joie et de plénitude qui surgit.

Nous ne l'appréhendons pas encore, nous ne pouvons pour l'instant ni le voir, ni le toucher, ni le sentir. Car à l'image du Vendredi Saint, certaines épreuves semblent constituer un néant noir et absolu.

Pourtant demeure, plus qu'une espérance, presque la vision d'une lumière et d'une joie inaltérable, éternelle, surgissant du vide laissé par la mort au matin de Pâques.

Car si Dieu est avec tous au cœur de la souffrance et de l'anéantissement c'est toujours avec comme horizon la vie qui reparaît, rejaillit dans la clarté d'un nouveau matin. Amen

Pasteur Christian Greiner

• Profession de foi

Je crois en un seul Dieu, Notre Père, le créateur, Il a pour chacun et pour nous Des projets de vie et de joie ;

Je crois en Jésus-Christ, Notre Seigneur et notre frère, Qui est fils de l'homme et fils de Dieu, Il vient à nous, il nous aime et il nous sauve.

Je crois en l'Esprit Saint, Qui nous est laissé Comme un don gratuit, Il appelle la foi

Et fonde l'espérance véritable. Je crois que par l'amour, La vie touche à la vie éternelle, Et qu'en Dieu nous demeurons Dans la liberté et dans la joie. Amen.

• Prière d'intercession

Seigneur, source de vie, aide-nous à transmettre jusqu'aux recoins les plus sombres de ce monde l'espérance qui vient de ta croix.

Là où la souffrance est devenue intolérable, ressuscite la fraternité.

Là où la tendresse est morte, ressuscite l'amour.

Là où la justice est bafouée, ressuscite la droiture.

Là où l'espérance est crucifiée, ressuscite la foi.

Là où la paix n'a plus aucune chance, que renaisse la passion pour la réconciliation.

Là où la vérité est piétinée, que se lève la révolte.

Là où la peur paralyse, que le courage libère.

Seigneur, tu portes nos souffrances, prends pitié de nous.

Tu fais don de ta vie, prends pitié de nous.

Tu es le Dieu compatissant, prends pitié de nous.

Dieu trois fois saint, que la lumière de la croix illumine l'obscurité de nos cœurs.

Silence

• Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent

Le règne, la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen

• **Jeu d'orgue : J.S. Bach, Art de la Fugue – Contrapunctus I, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).**

Lien : [J.S. Bach, Art de la Fugue - Contrapunctus I](#)

ANNONCES

Annonce n° 1 – Prochains Cultes

Prochain culte en l'église Saint-Thomas : le dimanche de Pâques 4 avril 2021 à 10h30 (avec Sainte-Cène) avec la participation de Hikari Mukai, soprano.

Aube pascale en l'église Saint-Pierre-le-Jeune à 6h (avec Sainte-Cène).

Veillée musicale le Vendredi saint à 15h en l'église Sainte-Aurélie avec orgue, piano, lectures et chorégraphie. Avec la participation de Jean-Luc Iffrig, Ivan Solano, Doris Buche-Reisinger, Salomé Janus et Petra Magne de La Croix.

Annonce n°2 – Kaffeekraenzel

Le Kaffeekraenzel propose dans l'église Saint-Thomas une conférence sur « Le judaïsme de quelques idées reçues ... ou non » par Marie-France Heck le jeudi 8 avril 2021 à 14h45.

Annonce n° 3 – Horaires d'ouverture de l'église au public

Les horaires d'ouverture de l'église Saint-Thomas au public (masque obligatoire et gel hydroalcoolique à disposition) sont les suivants : du lundi au samedi de 11h à 16h et le dimanche de 12h à 16h. Une réunion du groupe des accueillants aura lieu le mercredi 7 avril 2021 à 10h45 à l'Église.

Annonce n° 4 – Prières de midi

Les prières de midi auront lieu en l'église Saint-Thomas du lundi au vendredi de 12h10 à 12h30.

Annonce n°5 – Ouverture du secrétariat

Pour la semaine qui vient le secrétariat est ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h sauf le mardi de 10h à 12h. Mais vous pouvez nous joindre par téléphone au **03.88.32.14.46**.

Annonce n°6 – Appel à don

Vous avez la possibilité, si vous le souhaitez, d'envoyer une offrande au secrétariat au 11, rue Martin Luther, 67000 Strasbourg. Nous rappelons que tout don donne droit à une déduction fiscale de 66 pour cent, un reçu vous sera délivré par le secrétariat.

Vous pouvez nous rejoindre sur notre site internet :

→ <https://www.saint-thomas-strasbourg.fr/>

